

SIMONDON, G., Du mode d'existence des objets techniques. Paris, Aubier, Éditions Montaigne, 1958.

P. 241 "C'est le travail qui doit être connu comme phase de la technicité, non la technicité comme phase du travail car c'est la technicité qui est l'ensemble dont le travail est une partie, et non l'inverse".

"Il ne s'agit pas, ici, de savoir si ce déterminisme dans la relation nature-homme est à sens unique ou comporte une réciprocité; l'hypothèse d'une réciprocité ne change pas le schéma de base, à savoir le schéma de conditionnement et l'aspect réactionnel du travail. C'est alors le travail qui donne son sens à l'objet technique, non l'objet technique qui donne le sien au travail."

"Or, dans la perspective proposée, le travail peut être pris comme aspect de l'opération technique, qui ne se réduit pas au travail. Il y a travail seulement lorsque l'homme doit donner son organisme comme porteur d'outils, c'est-à-dire lorsque l'homme doit accompagner par l'activité de son organisme, de son unité somment-psychique, le déroulement étape par étape de la relation homme-nature. Le travail est l'activité par laquelle l'homme réalise en lui-même la médiation entre l'espèce humaine et la nature; nous disons que dans ce cas l'homme opère comme porteur d'outils parce que dans cette activité il agit sur la nature et suit pas à pas, geste par geste, cette action. Il y a travail quand l'homme ne peut confier à l'objet technique la fonction de médiation entre l'espèce et la nature, et doit accomplir lui-même, par son corps, sa pensée, son action, cette fonction de relation. L'homme prête alors sa propre individualité d'être vivant pour organiser cette opération; c'est en cela qu'il est porteur d'outils. Par contre, lorsque l'objet technique est concrétisé, le mixte de nature et d'homme est constitué au niveau de cet objet; l'opération sur l'être technique n'est pas exactement un travail. En effet, dans le travail, l'homme coïncide avec une réalité qui n'est pas humaine, se plie à cette réalité, se glisse en quelque manière entre la réalité naturelle et l'intention humaine; l'homme, dans le travail, modèle la matière selon une forme; il arrive avec cette forme, qui est une intention de résultat, une prédétermination de ce qu'il faut obtenir au terme de l'ouvrage selon les besoins préexistants. Cette forme-intention ne fait pas partie de la matière sur laquelle le travail porte; elle exprime une utilité ou une nécessité pour l'homme, mais elle ne sort pas de la nature. L'activité de travail est ce qui fait le lien entre la matière naturelle et la forme, de provenance humaine; le travail est une activité qui arrive à faire coïncider, à rendre synergiques, deux réalités aussi hétérogènes que la matière et la forme. Or, l'activité de travail rend l'homme conscient des deux termes qu'il met synthétiquement en relation, parce que le travailleur doit avoir les yeux fixés sur ces deux termes qu'il faut rapprocher (c'est la norme du travail), non sur l'intériorité même de l'opération complexe par laquelle ce rapprochement est obtenu. Le travail voile la relation au profit des termes". (pp. 241-242).

P. 243 "L'homme qui travaille prépare la médiation, mais il ne l'accomplit pas; c'est la médiation qui s'accomplit d'elle-même après que les conditions ont été créées; aussi, bien que l'homme soit très près de cette opération, il ne la connaît pas; son corps la pousse à s'accomplir, lui permet de s'accomplir, mais la représentation de l'opération technique n'apparaît pas dans le travail. C'est l'essentiel qui manque, le centre actif de l'opération technique qui reste voilé. "

P. 244 "Pour construire l'objet technique qui fonctionnera, l'homme a besoin de se représenter le fonctionnement qui coïncide avec l'opération technique, qui l'accomplit. Le fonctionnement de l'objet technique fait partie du même ordre de réalité, du même système de causes et d'effets que l'opération technique; il n'y a plus hétérogénéité entre la préparation de l'opération technique et le fonctionnement de cette opération; cette opération prolonge le fonctionnement technique comme le fonctionnement anticipe cette opération: le fonctionnement est opération et l'opération est fonctionnement. On ne peut parler du travail d'une machine, mais seulement d'un fonctionnement, qui est un ensemble ordonné d'opérations"